

# **Être de gauche ou de droite aujourd'hui, ne développerait-il pas une forme « d'hémiplégie politique » ?**



*Cette phrase, qui n'est pas d'hier, a été prononcée pour la première fois en 1929 par José Ortega y GASSET (La révolte des masses)...Elle aurait été reprise par Raymond ARON (de droite), puis André GLUCKSMANN (de gauche)...La bipolarisation ou le dualisme est une tendance humaine assez courante, pas seulement dans le domaine politique...La religion l'a développé aussi en opposant le croyant (dans la vérité) et le non croyant dans l'ignorance...La science aussi a évité pendant plusieurs siècles - par l'étude des phénomènes - toute interaction du rôle psychique dans le corps, seul objet digne d'étude.*

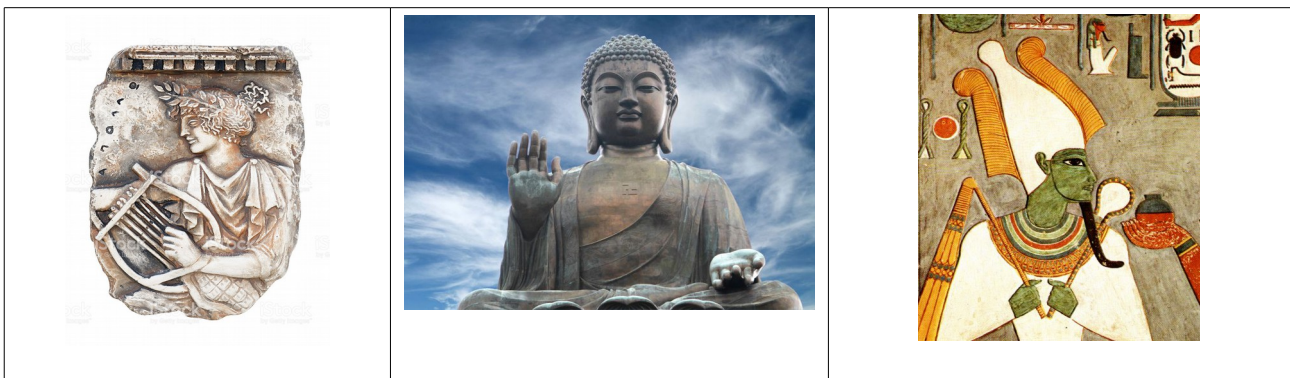
## **Le dualisme est avant tout un phénomène inscrit dans la nature !**

Il est présent dans la bipartition de la plupart de nos organes : les deux hémisphères du cerveau, nos deux poumons, nos deux yeux, nos deux oreilles, nos deux narines, nos deux bras, nos deux jambes. Il ne faut pas oublier le couple « masculin/féminin ». Le binaire apparaît aussi avec le haut et le bas, le froid et le chaud, le solide et le liquide, la lumière et l'obscurité...Dans le domaine philosophique, on évoque le bien et le mal, le vrai et le faux, la beauté et la laideur, le positif et le négatif, le concret et l'abstrait, le conscient et l'inconscient, etc...Sur le plan religieux, on évoque le vin et le pain, l'eau et le vin, l'ange et le démon...L'alchimie associe le soufre et le mercure...Dans les contes, on évoque la belle et la bête, le loup et l'agneau...L'énergie binaire, voir manichéenne est particulièrement présente chez les jeunes...Ils sont partagés entre leurs deux parents, en les comparant favorablement ou défavorablement en fonction de leur humeur opportuniste...Adolescents, ils veulent marquer un dualisme qui les séparent encore du monde adulte. Le dualisme est avant tout un élément vital, une volonté de se démarquer, de s'affirmer, donc de chercher son identité. **L'identité ne peut se révéler que par le jeu de l'altérité.** C'est donc un « passage », une initiation importante pour être et devenir...Ce n'est pas pour autant un aboutissement, nous allons en parler dans le chapitre suivant...

## **L'évolution humaine fait néanmoins évoluer le dualisme vers une conscience « ternaire » !**

On connaît tous le proverbe « **jamais deux sans trois** »...La notion de trinité est présente dans toutes les religions. Le père, le fils et le Saint esprit pour la religion chrétienne, Brahma, Shiva et Vishnu pour la religion Brahmanique, Osiris, Isis et Horus pour la religion égyptienne...Dans la mythologie grecque, on

parle de Chaos, Théos et Cosmos. La trinité est en fait une dynamique duale qui ne peut pleinement s'épanouir et exister que **lorsqu'elle crée un élément tiers inclus**. Le troisième élément n'est pas étranger aux deux qui l'ont engendré, il est à la fois le fruit des deux tout en ayant une nature propre et autonome...La « *cosmogénèse* » de toutes les religions a évoqué l'union de deux entités cosmiques « masculine et féminine » pour engendrer le troisième élément qui est l'univers. De même, au stade de notre planète, le masculin et le féminin régissent la dualité de tous les règnes de la nature, en s'unissant pour donner la vie sur les plans minéral, végétal, animal et humain...Mais la dimension ternaire s'installe aussi de manière subtile : en dehors de l'enfantement physique, elle peut émerger sous la forme d'une alchimie affective entre deux êtres, comme une troisième entité invisible qui les sublime...Cela peut également concerner « l'être réalisé » ou le sage qui a su harmoniser en lui sa double nature contradictoire, en faisant émerger « l'enfant spirituel » en lui, symbole de la synthèse d'un long cheminement qui atteint la maturité et la sagesse...



***Le Dieu grec Apollon signifie celui qui harmonise les contraires. En Inde, le Bouddha, par ce geste, devient un canal entre le ciel et la terre. Le Dieu égyptien Osiris, en croisant le crochet et le fouet, incarne la justice. Ces représentants de trois cultures différentes incarnent la maîtrise et le dépassement du dualisme...***

**L'irruption du trois est avant tout l'expression d'une fusion physique, psychique et spirituelle...** Il peut naître de la contemplation d'un coucher de soleil, d'une œuvre d'art ou d'un lieu sacré...Le moment de transition si intense que nous offre ce moment particulier nous « éveille » davantage que des heures « d'acquisition intellectuelle »...Cet état pourrait être qualifié de « hiérophanique », en d'autres termes, « *c'est ce qui jaillit lorsque le sacré se manifeste dans une expérience singulière, en échappant aux sens mêmes et à la rationalité* »...De façon plus générale, **l'émergence du trois en l'homme serait sa naissance à une conscience qui dépasse ses contradictions dualistes et ses incohérences...** Dans son application sociale, c'est réussir **le pari d'harmoniser science, philosophie, spiritualité et politique**. C'est également réussir à être solidaire avec l'autre et accepter l'étranger, malgré nos différences...C'est être respectueux de l'environnement en tempérant notre soif de consumérisme, de possession et de cupidité...**Ce comportement ne peut être que le fruit d'une réconciliation de nous avec nous-mêmes et les autres, qui donne naissance à un être meilleur !**

**Le dualisme entre « la droite et la gauche » n'a pas non plus échappé à la vie politique !** La gauche et la droite sont nés d'un clivage naturel et ancien, que Malraux avait résumé ainsi : « **cultiver la différence** » pour la droite, et « **approfondir la communion** » pour la gauche. Il serait assez logique de qualifier la tendance de **la droite comme « masculine »** : conquérante, individualiste, en cela elle aurait hérité de cette nature de la chevalerie du moyen-âge avec ses valeurs que sont le courage, le goût de la compétition et un sens du destin individuel. **La gauche apparaîtrait comme « féminine »** en valorisant

d'avantage les valeurs du peuple, particulièrement lorsqu'il s'agit de défendre ses droits, ses valeurs et l'intérêt collectif, dans une attitude solidaire et d'abnégation...Pendant plusieurs siècles, la monarchie a bien marqué son pouvoir (de « tendance » droite), en subordonnant souvent les citoyens qui étaient témoins, en particulier à l'époque de Louis XIV, d'abus dispendieux ! Le peuple français a subi les frasques et les abus de ses monarques, jusqu'à la révolution qui a vu la destitution de son symbole royal en décapitant Louis XVI...A ce moment là, la réaction révolutionnaire a été d'une violence inversement proportionnelle par un soulèvement et des massacres sans précédent...Plusieurs milliers de personnes furent guillotines...La révolution, incarnée par une « *énergie de gauche* », a mis fin à la royauté, à la société d'ordres et aux privilèges. **Elle a légué la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen***, qui proclame l'égalité des citoyens devant la loi, les libertés fondamentales et la souveraineté de la Nation...La Révolution est restée un objet de débats ainsi qu'une référence positive tout autant que négative tout au long des deux siècles qui l'ont suivie, en France comme dans le monde. En 1799, la tendance de « la droite » reprend ses droits quand Napoléon Bonaparte accède au pouvoir et inaugure la période du Consulat, qui aboutit, cinq ans plus tard, à l'avènement de l'Empire. Tout au long du XIXème siècle, la France essaie de trouver bien péniblement un régime politique stable. Napoléon, de 1799 jusqu'en 1815, tout en étant très conquérant à l'extérieur, a mis en place un régime administratif très centralisé (les préfectures) qui existe toujours de nos jours. Durant tout le XIXème siècle, les régimes de républiques, de monarchies et d'empires se sont alternés...Tous essayèrent de s'imposer en vain et finalement **la république modérée fut encore le régime le plus acceptable**. Les régimes se succèdent, mais c'est toujours **la Bourgeoisie (droite)** qui gouverna. **L'instabilité politique n'a pas empêché le progrès économique mais elle a retardé le progrès social...**

### **Le clivage entre la gauche et la droite s'est particulièrement développé au XXème siècle...**

La vie politique s'organise autour de l'opposition entre la droite et la gauche depuis ces deux derniers siècles, en particulier le XXème siècle. Il a opposé les partisans et les non-partisans de la révolution, les adversaires et les partisans du suffrage universel et de la démocratie politique. Il opposera aussi les adversaires et les partisans de la laïcité, les adversaires et les partisans de la régulation sociale pour atténuer les inégalités dans la société civile. Les débats politiques se sont déplacés au fil du temps. **L'ère industrielle va structurer le clivage entre le capitalisme (de droite) et le monde ouvrier (de gauche)** qui trouveront leur apogée « d'opposition » avec les front populaire dans les années 30...Cet événement créera « un virage qui verra la condition ouvrière et salariée en général gagner des avantages et des droits sociaux. Il s'agit des congés payés, d'un temps de travail plus réduit et des conditions d'une meilleure sécurité et de confort au travail...Ces progrès ont été indéniables et ont justifié l'apport de la gauche dans une grande contribution de justice sociale. La fin du XXème siècle a été marqué par **la convergence des forces de droite et de gauche** dans la mise en œuvre de politiques destinées à adapter la France à des nouveaux enjeux économiques, orientés vers **la « mondialisation »** fondée sur le néo-libéralisme.

### **Ces 35 dernières années voient la gauche et la droite « déteindre » l'une sur l'autre !**

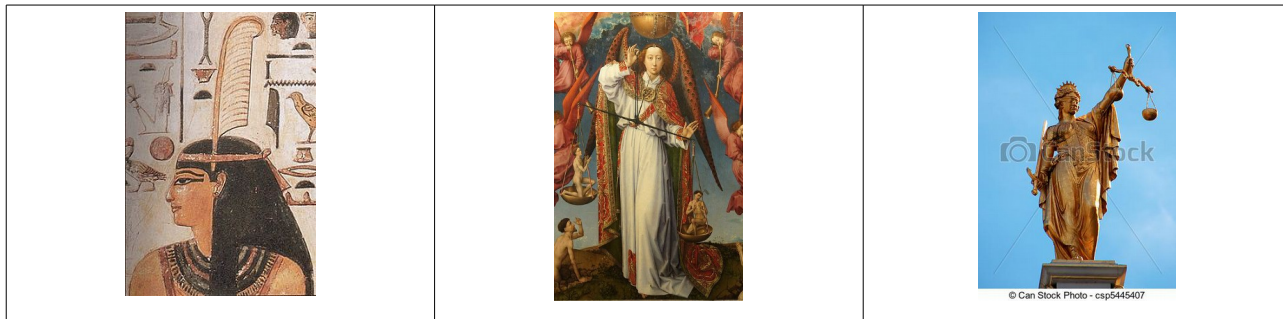
Paradoxalement, les socialistes, élus en 1981, ont développé une politique fondée sur **la relance des profits, au détriment des salaires**. Cette variante française d'une politique de « l'offre » a privilégié le capital au détriment du travail, avec en toile de fond, les privatisations (lancées par la droite en 1986, mais reprises par la gauche en 1997). Inversement, la crise déclenchée en 2008 entraîne de la part de la droite **une critique, au moins verbale de la financiarisation et de la mondialisation du système économique mondial**. L'apparition et la continuité de ces *comportements « croisés »* créent une certaine ambivalence politique qui

va faire le jeu des extrêmes (droite et gauche). Il faut néanmoins relativiser la nouveauté de ce mouvement de "convergence" droite/gauche. En alternance à de fermes affrontements, **la culture du compromis existe depuis la Révolution française**, tout au long des deux derniers siècle...Dans le fond, la situation actuelle n'a rien d'exceptionnellement nouvelle, mais par contre, le monde socio-économique et culturel s'est profondément métamorphosé. **Un certain brouillage entre la droite et la gauche contribue à rendre le débat politique moins intelligible.** Certains thèmes réputés de gauche sont récupérés par la droite et inversement...La droite (quinquennat de Sarkozy) a valorisé le « travail » même s'il a maintenu l'importance du « profit ». Il a également critiqué la financiarisation et des excès de la mondialisation...Renforcée par la période récente des attentats, la gauche a repris les thèmes de la sécurité et de l'immigration, longtemps propres à la droite. Elle avait précédemment repris celui de la "rigueur" économique.

### **La triangulation politique, où gauche et droite puisent réciproquement leurs idées, pourrait davantage s'installer dans la durée !**

Ce phénomène est propre à de nombreuses démocraties modernes et confirme que les enjeux actuels et à venir se sont déplacés...Ces enjeux exigent un positionnement politique **qui puise simultanément dans les qualités propres à la droite et à la gauche...**Cette triangulation est particulièrement évidente dans le domaine de l'entreprise...Celle ci n'est plus le « monopole » de la droite...Nous nous souvenons tous du discours où Manuel VALLS « martelait » lors d'un colloque organisé par le MEDEF, devant des centaines d'entrepreneurs : « j'aime l'entreprise !... J'aime l'entreprise ! » ...Hormis le jeu de séduction politique à peine voilé, il semblerait que cette « déclaration d'amour » était néanmoins sincère. Sincère sur le fait que 80 % des entreprises qui forment le « poumon économique » du pays, *qui sont des PME et TPE de moins de 20 salariés*, souffrent de charges écrasantes, de contraintes concurrentiels et réglementaires sans précédent...L'image d'Epinal du vilain patron d'un côté et d'autre part, des malheureux employés s'est progressivement estompée...Aujourd'hui, on pourrait même dire que les « petits patrons », pris dans un tel rouleau compresseur, souffriraient presque plus que leurs employés ! On peut néanmoins constater, avec la loi du travail, qu'elle s'est particulièrement trompée de « cible ». Sa première initiative, depuis le début du quinquennat, aurait été de se mobiliser pour « lutter » contre l'exil fiscale qui représente 80 milliards d'euros chaque année et canaliser la concurrence déloyale des gros lobbys qui broient le marché...**L'effort de régulation économique et de répartition solidaire des richesses n'est-il pas une des vocations du socialisme ?...**Il est évident que par effet de levier systémique, **cette régulation diminuerait considérablement le chômage et les difficultés d'accès au logement.** Quant à la **réforme scolaire**, celle-ci doit se poursuivre au-delà de l'aménagement du temps scolaire, des espaces de temps libres, ou le rajout d'une langue vivante supplémentaire...Il est urgent de proposer à l'école, en alternance d'un enseignement qui est, *en passant*, trop intellectuel, intensif et formaté, **des ateliers sur des connaissances liées aux cultures du monde.** Cet enseignement est essentiel à plusieurs titres. Il ouvrirait, par un débat sur une approche comparée de ces cultures différentes, **une réflexion analogique** à des enfants. Celle-ci leur ferait prendre conscience de la richesse de la diversité culturelle de multiples ethnies...Ce contact de l'enfant avec l'identité de ses voisins étrangers **est une opportunité extraordinaire de susciter un esprit « d'appartenance fraternelle » contraire au repli sur soi et à la méfiance...**Il est évident qu'avec une telle ouverture d'esprit, ces futurs adultes auront moins tendance à être la proie d'endoctrinement et de manipulations sectaires d'intégristes. Ceci ne doit pas empêcher la présence de cellules de « déradicalisation » pour accueillir des milliers de jeunes endoctrinés. **La sécurité mais aussi la vigilance de tous reste prioritaire...**Cela n'empêche pas de cultiver **un accueil vigilant mais solidaire de réfugiés** qui ont fui la guerre et la mort...**Concernant l'écologie**, Il ne faut pas oublier l'effort constant **de remplacer**

**progressivement l'exploitation des énergies fossiles par des énergies « propres »,** et cela, en résistant aux sirènes de la cupidité de lobbies internationaux dont le commerce est attrayant... Dans une telle orientation écologique, les positions doivent être non seulement fermes, mais concertées avec l'ensemble des pays de la planète. Les enjeux concernant **le réchauffement climatique doit responsabiliser tous les pays sans exception...**



*L'univers est régi par l'harmonie et la justice : Les traditions du monde le confirment en la symbolisant pour trois d'entre elles : la déesse Maât en Egypte, l'archange Saint Michel des chrétiens, la déesse Thémis chez les grecs...*

**Épilogue :**

**Il est temps de dépasser le clivage de la droite et de la gauche !**

L'idéal politique n'existe pas (ni à gauche ni à droite), et accorder une confiance aveugle à un candidat qui le promettrait, serait suspect...Aucun homme politique n'est infaillible et le revendiquer est plutôt une démarche humble et sage. L'homme politique pourrait s'inspirer principalement d'un archétype, présent dans toutes les traditions d'orient et d'occident : **La JUSTICE !** Il est vrai que l'appliquer est exigeant. Il est bon de l'entourer de concorde sociale. **Pour éviter une « boulimie » de mesures, mieux vaut cibler quelques actions les plus cruciales, plutôt qu'une multitude** qui resteraient dans les parapheurs...Il semble qu'aujourd'hui, les réformes à mener devraient se concentrer sur des enjeux locaux mais en même temps « planétaires » : Cela concernerait le respect écologique, la « maîtrise » plus importante des lobbies, une meilleure répartition des richesses, levier d'une diminution du chômage et de la précarité; une réforme éducative tournée vers l'humanisme...**La qualité de l'homme politique est avant tout d'être efficace** : c'est à dire engager les mesures les plus importantes et les plus pertinentes en début de mandat, en maintenant le « cap » sans être découragé par une partie de l'opinion. Si les décisions sont pertinentes et bien pensées, **celles-ci se concrétiseront car elles sont justes...** Les sirènes mielleuses de la popularité doivent être subordonnées à la cohérence qui harmonise l'idée et l'action. Il est bon de confirmer une nouvelle fois que **le contexte actuel ne justifie plus le clivage entre la droite et la gauche** car la nature de leur « combat » passé n'est plus d'actualité...Le temps est venu de travailler ensemble pour que du nombre 2 enfin réconcilié émerge **un esprit non plus dualiste ou manichéen, mais inclusif et solidaire...**

**Pierre BUISSON**

*Saint Martin d'Hères, le 2 février 2017*